

Mr. Alexander: What you are saying, Mr. Minister, is that at the time you released the report your department did not really study it because it had no time.

Mr. Munro (Hamilton East): We all read it, but this is a Commissioner, and independent third party who is appointed to try to resolve the difference between the parties—in a sense he is their man—to assist in trying to get a settlement. They have a proprietary interest in having that report as soon as possible, it is an adjudication in a sense, of their presentations to him. Without some very valid reason it is not for me to alter, or, in any way interfere with, the Commissioner's report before the parties receive it.

Mr. Alexander: I shall repeat the question: at the time you released the report, neither you nor your department had had an opportunity to study it to determine what the ramifications would be, if any?

Mr. Munro (Hamilton East): I do not want to mince words, Mr. Alexander. We had an opportunity to read it, and I think that implies study. Perhaps I should say "study", and you would be satisfied. But it is not our role as a department, or as the Minister, to adjudicate or have views with respect to a commissioner's report at that stage of the proceedings.

Mr. Alexander: I did not ask you that, Mr. Minister.

Mr. Munro (Hamilton East): I thought that was what you were implying.

Mr. Alexander: No; I wanted to know whether you had had an opportunity to digest it, to determine what the implications of these suggestions of Dr. Perry would be. I think you have answered that question.

I am looking at the report. As I understand it, it is by Dr. Neil Perry. It is dated April 22. I think that in this respect the Minister and I were at loggerheads: Mr. Minister, notwithstanding your indicating that I was dealing in semantics, I feel that what Dr. Perry was really suggesting to you was some suggestions which might form a basis upon which the two parties could ultimately enter into a two-year agreement. In other words, that this was not a final report, but rather a means whereby the parties could get back together, calling for a subsequent meeting, whereby they could attempt to rationalize or to resolve other differences. I just want to read from the letter, as I believe it is, from Dr. Perry, dated April 22nd:

• 1600

Dear Mr. Minister:

As it has now become clear to me that the differences in expectations between the contracting parties—arising from a series of accumulated past issues as well as the special inflationary circumstances in 1974—remain too wide to resolve through further conciliatory efforts, I am, therefore, submitting for your consideration some suggestions which, hopefully, might form a basis upon which the two parties could, ultimately enter into a two-year agreement.

Mr. Minister, I contend that this was not an arbiter's report, but rather it was a conciliation report. My conclusion is that it called for a further sitting-down by the bargaining parties. Would you agree with that or not, sir?

M. Alexander: Monsieur le ministre, vous voulez dire qu'au moment où vous avez communiqué le rapport, votre Ministère n'avait pas eu le temps de vraiment l'étudier?

M. Munro (Hamilton-Est): Nous l'avions tous lu, mais il s'agit ici d'un commissaire, d'un tiers impartial nommé pour essayer de résoudre un différend entre deux parties et, d'une certaine façon, il est un peu leur employé. Il est de leur intérêt, et c'est justifié, de recevoir le rapport le plus rapidement possible puisqu'en un sens, c'est le jugement d'un différend exposé au commissaire. Il ne m'appartient pas, sans raison valable, de modifier d'une façon quelconque le rapport du commissaire avant que les parties n'en aient été saisies.

M. Alexander: Je vais répéter la question. Au moment où vous avez communiqué le rapport, ni vous ni votre ministère n'aviez eu la possibilité de l'étudier pour en déterminer les répercussions, le cas échéant?

M. Munro (Hamilton-Est): Je ne veux pas jouer au plus fin, M. Alexander. Nous avons eu la possibilité de lire ce rapport et, cela sous-entend, je pense, étude. Peut-être seriez-vous satisfait si je préférais le mot «étude» au mot lecture. Mais il ne nous appartient pas en tant que ministre, en tant que ministre, de juger ou d'exprimer un point de vue à propos du rapport d'un commissaire à ce stade-ci.

M. Alexander: Ce n'est pas ce que je vous ai demandé, monsieur le Ministre.

M. Munro (Hamilton-Est): Je croyais que c'était ce que vous vouliez dire.

M. Alexander: Non, je voulais simplement savoir si vous aviez eu le temps de suffisamment assimiler ce rapport pour en dégager les répercussions. Il me semble que vous m'avez répondu.

J'ai ce rapport sous les yeux. C'est, je crois, l'œuvre de M. Neil Perry. Il est daté du 22 avril. Je crois qu'à cet égard le ministre et moi-même n'étions pas tout à fait d'accord; monsieur le ministre, en dépit de ce que vous semblez croire, j'ai l'impression que dans son rapport, M. Perry vous proposait certaines suggestions qui pourraient servir de base pour les deux parties à une convention de deux ans. Autrement dit, il ne s'agissait pas d'un rapport définitif, mais plutôt d'un outil de travail qui permettrait aux parties de se réunir à nouveau pour essayer de réfléchir à leur différend ou de le résoudre. Permettez-moi de lire un passage de cette lettre qui, je pense, est de M. Perry, et qui est datée du 22 avril:

Monsieur le ministre,

Il me semble maintenant évident que les différends en suspens entre les deux parties contractantes, différends issus d'une série de problèmes accumulés ainsi que de circonstances inflationnistes particulières survenues en 1974, demeurent trop étendus pour être réglés par de nouveaux efforts de conciliation; par conséquent, je soumetts à votre considération certaines suggestions qui, je l'espère, serviront de base possible à une convention de deux ans entre les parties.

Monsieur le ministre, je prétends qu'il ne s'agit pas là du rapport d'un arbitre, mais plutôt d'un rapport de conciliation. J'en conclus que de nouvelles négociations entre les parties devaient suivre. Êtes-vous d'accord avec mes conclusions, monsieur?